

terre des hommes suisse

Haïti

Éducation
adaptée

Brésil

Des écoles
familiales
agricoles

Suisse

Sensibilisation
et actions
des jeunes

Extrait

**du rapport
annuel**



n° 134 mai 2019





LÉGUER À SES PROCHES, MÊME LES PLUS LOINTAINS.

Découvrez nos programmes et notre action sur
www.terredeshommesuisse.ch

Un legs pour l'enfance et un développement solidaire

En instituant Terre des Hommes Suisse comme héritière ou légataire, vous exprimez votre engagement en faveur des enfants et de la défense de leurs droits. Vous offrez une protection aux plus vulnérables et redonnez espoir à des milliers d'enfants.

Faire un legs, c'est vous engager aujourd'hui pour les aider à se dessiner un avenir meilleur.

Agir pour le droit à l'éducation



Dans le monde, plus de 263 millions d'enfants et de jeunes n'ont pas accès à l'éducation, victimes d'une exclusion basée sur le manque de moyens, leur appartenance ethnique, des conflits et des situations d'urgence, ou simplement parce que ce sont des filles.

Grâce à votre soutien, Terre des Hommes Suisse assure à des milliers d'enfants et de jeunes leur droit à l'éducation et à la protection contre toutes les formes de violence, ainsi que le droit de participer aux questions qui les concernent. Ces trois aspects les encouragent à prendre une part active dans l'édification d'une société nouvelle, plus durable et respectueuse des droits de l'enfant.

En Suisse, par exemple, ce sont plus de 75% des enfants de l'enseignement primaire genevois qui sont sensibilisés aux questions de solidarité, de développement et de droits de l'enfant. Ces activités s'étendent à toujours plus de cantons. En Amérique latine, en Afrique ou en Asie, plus de 70 associations partenaires permettent aux enfants en situation d'exclusion de retrouver le chemin de l'école, d'être protégés et de pouvoir participer, au sein de leur établissement, dans leur famille ou leur communauté, aux actions qu'ils jugent nécessaires d'entreprendre pour assurer le respect de leurs droits et la promotion d'un développement durable.

Merci de les aider à être actrices et acteurs de changement! ●

Sommaire

- 4-5 Haïti**
Éducation dans une région qui souffre d'isolement économique et social.
- 6-7 Brésil**
Des écoles familiales agricoles permettent aux jeunes de garder le lien entre tradition et modernité.
- 8 Inde**
Nouvelles perspectives pour trois fillettes.
- 9 Marche de l'espoir**
Chaque année, près de 5000 participant-e-s, en majorité des enfants, marchent par solidarité avec d'autres enfants du monde.
- 10-11 Robin des Watts**
- 12 Terre des Hommes Education**
- 13 La parole à Anne Emery-Torracinta**
- 14 Infos**
- 15 Ça vous intéresse!**
Extrait du rapport annuel.
- 16 Vos rendez-vous de l'été**

L'action de Terre des Hommes Suisse participe à la réalisation de plusieurs des objectifs de développement durable adoptés par la communauté internationale.



Un grand MERCI à l'imprimeur qui contribue à cette publication.

Journal Terre des Hommes Suisse
31, ch. Frank-Thomas
1223 Cologny - Genève
tél. 022 736 36 36
fax 022 736 15 10
secretariat@terredeshommesuisse.ch
www.terredeshommesuisse.ch
facebook.com/terredeshommesuisse

ccp 12-12176-2
compte bancaire
CH56 0483 5036 4896 2102 2
crédit suisse 1211 Genève 70

Rédactrice responsable
Souad von Allmen

Ont participé à ce numéro
Doris Charollais
Ursula Sila-Gasser
Catherine Ojalvo
Charlotte Pianeta
et l'équipe de Terre des Hommes Suisse

Graphisme
Sophie Marteau

Impression
Imprimerie Chapuis

Tirage : 7800 ex.

Terre des Hommes Suisse est une organisation de coopération au développement qui s'engage pour l'enfance et un développement solidaire. Elle travaille avec ses partenaires dans 9 pays du Sud et sensibilise le public suisse aux réalités Nord-Sud. Elle fait notamment partie de Terre des Hommes Fédération Internationale et de la Fédération genevoise de coopération.

Terre des Hommes Suisse est membre du bureau central des œuvres de bienfaisance (ZEWO) depuis 1988.



École La Dignité

Si le village de Pétavy, relié à Port-au-Prince par une seule route, est préservé du climat d'insécurité qui sévit dans les grandes agglomérations, il souffre d'isolement économique et social.

Lorsqu'on arrive à Pétavy, village du sud-est de l'île, quel enchantement, quelle sérénité ! Comment imaginer que derrière le bord de mer, les palmiers et le clapotis des vagues, véritable décor d'agence de voyages, se cache également la misère ?

C'est à son retour des États-Unis, en 1999, que Mme Viviane Vieux, Haïtienne de la diaspora, s'installe dans ce petit village de pêcheurs sans électricité, sans marché, sans école. Tandis que les parents qui en ont les moyens envoient leurs enfants dans des écoles privées de Jacmel, les autres, démunis, ne peuvent scolariser leurs enfants en raison de la distance à parcourir et du coût de l'inscription, de l'uniforme, du matériel scolaire. Émue devant tous ces enfants qui traînent dans la rue, Viviane crée sa propre école et s'improvise enseignante. Son but :

offrir un accès gratuit à l'éducation. Aux parents d'acheter chaussures et uniformes, et de réserver quelques jours de travail pour les grands nettoyages, la vaisselle, la préparation de la nourriture, etc. Les cahiers d'exercices sont fournis gratuitement et les livres sont prêtés.

Une éducation basée sur la citoyenneté et l'inclusion sociale

Dès l'origine, l'accent est mis sur l'éducation civique et le respect de l'environnement. L'un des objectifs de l'école est d'amener petit à petit les enfants vers une conscience citoyenne, en favorisant chez eux des initiatives et en les responsabilisant par rapport à leur école, leur communauté, leur environnement tant social que physique. Outre un jardin expérimental, diverses activités sont

réalisées: des travaux de protection du sol avec la construction de murs secs ou le ramassage de déchets plastiques. Les enfants participent aussi à la sensibilisation de leur communauté sur les méfaits du déboisement. En termes de socialisation, la danse, le chant, le cinéma et la vannerie concourent également à leur épanouissement. Au moins un mini-spectacle est préparé chaque année afin de leur permettre d'exposer leur talent au public, amis et parents. Grâce au programme Manje Lakay (manger local), l'école participe à l'éducation gustative des enfants en leur faisant découvrir la cuisine du pays et goûter certains mets inconnus d'eux jusqu'alors. ●

Article paru dans le TdH n°107 et actualisé.



300 élèves issus de familles pauvres fréquentent l'école

Longtemps constituée de petites chaumières en bois situées à quelques mètres de la mer, donc périlleuses en cas de cyclone, l'école s'est installée dans des locaux en dur en 2008, grâce notamment à Terre des Hommes Suisse, appuyée par la Chaîne du Bonheur. Construite selon les normes antisismiques et anticycloniques, elle n'a pas été endommagée par le tremblement de terre de janvier 2010 et a tenu face à l'ouragan Matthew en 2016.

Le site de l'école est arborisé et fleuri. Ce qui force l'admiration, ce sont la discipline ferme mais chaleureuse qui y règne, le respect des autres inculqué quotidiennement aux enfants, de même que le respect de l'environnement, une valeur loin d'être innée dans une population qui lutte d'abord pour sa survie. Car les 300 élèves qui fréquentent La Dignité sont tous issus de familles pauvres de la région. Beaucoup souffrent de malnutrition ou sont affectés par des maladies parasitaires et infectieuses. Un petit programme de santé préventive a été mis en place à l'attention des parents.



75 % de réussite aux examens nationaux !

Pour permettre aux enfants d'aller au-delà de la 9^e année, un système de bourse a également vu le jour. Ce qui permet à La Dignité de payer la scolarité des plus méritants jusqu'aux classes terminales dans d'autres établissements de la région. Outre la scolarisation, ce système bénéficie à celles et ceux qui apprennent un métier dans une école professionnelle du département ou même dans la capitale. Malgré les multiples demandes d'inscription dues à la très bonne réputation dont jouit l'école dans la région, la direction se limite à un nombre raisonnable d'élèves par classe et ne mélange plus les tranches d'âge. Actuellement, le niveau scolaire est bon, environ 75 % de réussite aux examens nationaux !



© TdH, Haïti, Souad von Almen et David Naville

L'élève acteur de son environnement

Une école agricole exemplaire accueille une centaine de jeunes afro-brésiliens. Ou comment conjuguer formation et estime de soi.

Au Brésil, presque la moitié des 210 millions d'habitants se disent noirs ou métisses. L'État de Bahia et le Nordeste semi-aride sont parmi les régions qui ont concentré le plus d'esclaves, et aujourd'hui encore, une large majorité de leurs habitants sont d'origine africaine. Bien que l'école soit obligatoire, beaucoup d'enfants des communautés rurales n'ont pas l'opportunité de s'instruire, d'une part parce que les kilomètres qui les séparent des établissements scolaires représentent souvent des difficultés insurmontables (coût, temps et sécurité du voyage), d'autre part car les enfants sont une aide indispensable pour cultiver les terrains familiaux ou travailler aux tâches domestiques. En outre, les filles ne sont pas encouragées à étudier puisque leur avenir est de se marier et de s'occuper de la maison.

Afin de poursuivre leur scolarité, certains enfants se rapprochent des villes où ils sont en général accueillis par des proches. Ils se heurtent cependant à d'immenses défis : intégration parmi les citadins, violence urbaine, séparation de leur communauté. Ils se retrouvent dans des classes qui peuvent recevoir jusqu'à 50 enfants, et ne disposent d'aucune aide scolaire. Il n'est donc pas étonnant qu'ils abandonnent fréquemment leurs études ou qu'au retour dans leur communauté, ils dénigrent l'école publique, peu adaptée à leurs préoccupations et besoins quotidiens.

Les écoles agricoles familiales

L'une des fondatrices de l'École familiale agricole (EFA), Adriene, s'est engagée depuis toute petite dans une voie différente. Elle cultivait des fruits et légumes avec ses

sœurs dans le terrain bordant leur maison. « Mon père, plus orienté vers la grande monoculture que vers l'agriculture familiale, souffrait et haussait les épaules en nous voyant planter et soigner nos fruits et légumes, mais peu à peu, il a dû admettre que nous étions capables d'améliorer considérablement notre alimentation. »

.....
• **Responsabilisation et participation renforcent l'estime des enfants**
.....

Son combat continue aujourd'hui, en tant qu'enseignante à l'EFA qui promeut une agriculture familiale régionale basée sur les principes de l'agroécologie.

À Monte Santo, dans le sertão, les

Les jeunes sont encouragés à être des citoyens actifs.





cultures et les petits élevages de poules et de chèvres réalisés dans le cadre scolaire permettent de couvrir une partie des besoins en fruits, légumes et viande, aussi bien pour les élèves (au nombre d'environ 300, âgés de 6 à 18 ans) que pour le personnel (une équipe d'une quinzaine de personnes).

Revaloriser l'éducation dans les zones rurales

Les écoles agricoles familiales fonctionnent sur un mode d'alternance : les élèves restent en internat pendant deux semaines, puis retournent chez eux le reste du mois. Cela permet non seulement d'éviter les longs et coûteux voyages quotidiens, mais aussi d'enseigner aux élèves, à travers la cohabitation, d'autres valeurs : le respect de l'autre, le partage des tâches, la valorisation de toutes les activités, même celles liées au nettoyage. Petit à petit, l'élève devient un véritable acteur dans son environnement, il reçoit des responsabilités et trouve une écoute. Des devoirs sont donnés aux élèves pendant les semaines à la maison. Ils

Terre des Hommes Suisse soutient trois associations partenaires au nordeste brésilien : l'Efase et ses écoles agricoles familiales, le Moc au sein de populations indigènes et le Sasop qui assure un soutien technique. Elles interviennent auprès des enfants et des jeunes dans 32 municipalités au niveau du primaire, du secondaire et de la formation technique, ainsi qu'auprès de leur famille. Le principe est d'améliorer l'éducation publique en la contextualisant, et de favoriser l'agriculture locale avec un faible impact environnemental.

sont encouragés à mettre en place des actions concrètes au sein de leur communauté (potagers, etc.), mais aussi à intégrer des comités d'associations locales. Ceci pour promouvoir l'approche globale qui mêle militantisme, souveraineté alimentaire et environnement.

Culture afro-brésilienne

Autrefois, Adriene allait à l'école publique. Un bus l'amenait en ville tous les jours, avec d'autres enfants de sa communauté. « Quand nous arrivions tous ensemble de notre campagne, les citadins se moquaient de nous, se souvient-elle. Les préjugés étaient multiples, même les enseignants ne croyaient pas en nous. » Aujourd'hui, Adriene et ses collègues cherchent à valoriser la vie en milieu rural. « Les élèves doivent perdre leurs complexes face aux citadins et

percevoir la qualité de leur vie à la campagne », affirme-t-elle.

L'éducation, en particulier l'éducation dans les zones rurales, est l'un des secteurs les moins priorités par les derniers gouvernements brésiliens.

Quand ils arrivent à l'EFA, les élèves souffrent de nets problèmes d'illettrisme (ils savent lire et écrire, mais ne comprennent et n'interprètent que difficilement le sens de ce qu'ils lisent) et d'un manque sévère d'estime de soi. Pour y remédier, l'EFA innove dans la promotion de la culture, de l'identité afro-brésilienne et de la citoyenneté active. Si elle vise à former des élèves pour qu'ils pensent et agissent, danses traditionnelles, musique, coiffures et chant figurent également au programme. ●

Article paru dans le TdH n°106 et actualisé.



Nouvelles perspectives pour des centaines d'enfants

Trois fillettes témoignent de leur chance d'avoir accès à des centres d'enseignement après avoir été obligées de travailler pour soutenir leur famille.

« Quand je serai grande, je serai policière ! » affirme Sara de sa petite voix. Elle a peut-être 6 ou 7 ans, mais ne connaît pas exactement son âge. « Docteur ! » « Enseignante ! » « Joueur de cricket ! » crient les autres enfants à ses côtés. Tous sont réunis dans l'un des 9 centres d'enseignement de CID installés dans les quartiers défavorisés de Gwalior, là où arrivent les familles qui fuient la misère des campagnes. « J'aime étudier pour apprendre à lire et à écrire, mais j'aime encore plus jouer au carambole, chanter et surtout avoir des amis », renchérit-elle avec un grand sourire. Une discussion normale avec une petite fille, jusqu'à ce qu'elle ajoute : « J'aime aussi les maths, car je peux compter et ainsi aider ma famille à ne plus se faire voler par les acheteurs. » « Dans ma famille, je suis la seule qui sait lire et compter », souligne

fièrement son amie Aanya, 11 ans. Sara, Aanya et Jiya sont trois filles âgées de 7 à 12 ans qui vivent dans des familles à faible revenu. Elles n'avaient pas d'autre choix que d'aider leurs parents.

Du travail à l'école

Avant qu'elles n'entendent parler de CID, elles travaillaient du matin au soir, souvent plus de 8 heures par jour, ne sortaient que très peu, ne jouaient quasiment pas, trop occupées à leurs tâches, trop fatiguées pour affronter les moqueries des autres enfants qui avaient la chance de vivre dans l'insouciance. Bien sûr, aucune d'elles n'était jamais allée à l'école. Des années durant, le quotidien de ces enfants s'est limité à la confection de tapis, à la récupération et au nettoyage de bouteilles en verre et à la confection de jouets... Combien de milliers d'enfants

connaissent la même situation ? Ils travaillent pour la plupart avec leur famille, le plus souvent pour des salaires de misère, que ce soit dans la confection, la production alimentaire, la manutention ou le travail domestique.

Les trois fillettes expliquent comment leur vie a changé le jour où elles ont eu accès au Centre. Si leur enfance reste confrontée à la dure réalité indienne, puisqu'elles continuent à aider leurs parents environ trois heures par jour après l'école, leur vie est très différente maintenant. Elles ont repris confiance en elles et retrouvent une vie d'enfant. Leur univers s'est élargi, et les perspectives d'avenir s'améliorant, elles n'ont plus peur, ne fuient plus, osent dire bonjour, participer, exprimer leur opinion, croire en l'avenir. ●

Article paru dans le TdH n°120 et actualisé



7600 bénéficiaires, dont 5000 enfants et jeunes

Après quatre ans passés au Centre, le rattrapage scolaire et la sensibilisation de leurs parents auront été assurés, la reconstruction de leur personnalité aura porté ses fruits, et elles pourront rejoindre l'école publique gratuite en Inde. Ce projet soutenu par Terre des Hommes Suisse permet à près de 1000 enfants comme elles d'espérer un meilleur avenir. Pour rendre ce changement de vie possible, CID travaille de manière globale, sensibilisant la communauté et les familles au travail des enfants, convainquant patiemment les parents de l'importance de l'éducation, encourageant la participation des enfants au sein des clubs d'enfants, soutenant également les groupes de femmes. Le cœur de l'intervention consiste à partager les connaissances nécessaires aux enfants, aux mères, aux familles pour être acteurs de leur propre vie, et à leur offrir des perspectives, impensables pour eux jusqu'alors, afin de leur permettre d'améliorer leurs conditions d'avenir.



Prochaine édition dimanche 13 octobre 2019

Marche de l'espoir à Genève

Chaque année, près de 12 000 participant-e-s, dont 5000 enfants marcheurs, foulent les quais de leurs pas solidaires.

Au préalable, Terre des Hommes Suisse sensibilise près de 32 000 écoliers, à Genève et en France voisine, aux conditions de vie d'enfants ailleurs dans le monde. Deux animations, l'une pour les 5-7 ans et l'autre pour les 8-12 ans, permettent aux élèves de découvrir les aspects culturels d'un pays, mais aussi les difficultés auxquelles font face des populations et les droits bafoués de certains enfants. Ils comprennent ensuite comment les associations

locales, partenaires de Terre des Hommes Suisse, agissent pour améliorer les conditions de vie et d'avenir, et favorisent un meilleur respect des droits de l'enfant.

Suite aux animations pédagogiques assurées dans près de 200 écoles durant le mois de septembre par une équipe d'une quinzaine d'animatrices et animateurs formés, les enfants sont invités à se montrer solidaires avec leurs pairs en participant à la Marche de l'espoir qui a

lieu en octobre sur un parcours en boucle de 6 kilomètres.

Afin d'aller plus loin dans l'apprentissage, Terre des Hommes Suisse crée du matériel pédagogique proposé gratuitement aux enseignant-e-s qui peuvent ainsi approfondir avec leurs élèves les thématiques abordées lors des animations en classe. ●

Plus sur
www.marchedelespoir.ch

.....

Robin des Watts vers de nouveaux horizons

Grâce à des économies d'énergie dans les écoles en Suisse, Robin des Watts contribue à l'amélioration des conditions d'éducation des enfants au Sud. Un programme qui fête cette année ses 10 ans d'existence.

« Il faut préserver la nature et aider les enfants qui n'ont pas notre chance » : telle pourrait être la nouvelle devise de Robin des Watts. C'est en tout cas le message retenu par Laura, élève de 7P de l'école de Cartigny (Genève). Afin d'approfondir les réflexions suscitées par ce programme, une fiche pédagogique est mise à disposition des élèves. Elle répond aux questionnements habituellement soulevés par les activités ludiques. Comment Robin des Watts améliore-t-il la vie des enfants à l'école sur les hauts plateaux andins ? Qu'est-ce qui pousse sous une serre à 4000 mètres d'altitude ? Quels sont les moyens de transport que j'utilise le plus souvent ? Camille Batardon, enseignante à l'école de Cartigny, estime que « la fiche est un excellent support pour faire émerger des discussions ! Les élèves ont vite accroché. De plus, elle est très bien conçue, avec des images et des exercices. » Et de préciser, au sujet de la page concernant la thématique de la mobilité : « Cela a généré

un débat vraiment très intéressant. On a parlé avec mes élèves de leur manière de se déplacer, par exemple de venir à l'école, en la comparant avec celle des enfants d'Acocancha, et des petites habitudes à changer pour améliorer l'impact sur l'environnement. »

Un matériel pédagogique à disposition des élèves

Les outils pédagogiques réalisés par Terre des Hommes Suisse et Terragir-énergie solidaire font réfléchir les plus jeunes sur les droits de l'enfant, et montrent que des solutions existent pour faire face aux problèmes rencontrés par les populations les plus défavorisées dans les communautés soutenues par le programme. Des maquettes et des posters ont été conçus afin que de jeunes « ambassadeurs » puissent présenter Robin des Watts à d'autres élèves, en expliquant eux-mêmes le sens des économies d'énergie réalisées dans leur établissement et en mettant en

avant les aménagements accomplis dans les écoles au Sud. Des réalisations efficaces qui ont été rebaptisées : « vélo solidaire », « douche solaire », « serre magique », etc.

Un programme varié au Sud

Depuis le début du programme, Robin des Watts a permis à Terre des Hommes Suisse de soutenir seize écoles au Pérou et deux internats en Bolivie. Leurs infrastructures, situées dans les Andes autour de 4000 mètres d'altitude, ont été rénovées afin d'améliorer les conditions thermiques. Alors que chauffage et isolation étaient inexistant à l'origine, pour une température extérieure avoisinant le 0°C, on a pu aménager une serre, adossée au bâtiment de l'école, qui augmente « passivement » la température intérieure de 10-15 degrés et permet la culture de variétés potagères, ce qui améliore l'alimentation des élèves. Cela profite chaque année à plus de 360 enfants. En 2018-2019, nous poursuivons le

© Terragir, Genève et TdH, Pérou



programme avec nos deux écoles partenaires. Tout d'abord à Cuzco, au Pérou, afin que des enfants d'une autre région andine puissent bénéficier du soutien apporté par les élèves suisses. Là-bas aussi, les installations permettront de réduire les maladies respiratoires liées au froid dans les salles de classe, et donc l'absentéisme scolaire.

En Suisse, notre alliance avec Terragir-énergie solidaire a permis de sensibiliser 1700 élèves en 2018-2019. Nous accompagnons sept établissements genevois et un établissement dans le canton de Vaud. Dès la rentrée de septembre, un conte sera également proposé aux classes des plus jeunes (de 1P à 5P). Les communes pourront dès lors choisir entre plusieurs versions du programme, y compris opter pour une version allégée de quatre animations. En décembre, la commune de Thônex (Genève) accueillera une célébration à l'occasion des dix ans de Robin des Watts, un événement festif qui réunira les partenaires réguliers, les classes ayant participé au cours des dix dernières années et les communes. Une belle occasion de mettre en commun nos énergies solidaires ! L'aventure Robin des Watts continue ! ●

Article paru dans le TdH n°126 et actualisé.



Le programme Robin des Watts permet à des élèves en Suisse romande d'agir concrètement en faveur d'enfants défavorisés et de promouvoir une société plus équitable et moins énergivore. Par une meilleure gestion de l'énergie des bâtiments scolaires – chauffage, éclairage et appareils électriques –, il est possible de réaliser d'importantes économies qui sont alors utilisées pour améliorer les conditions de vie d'enfants et de communautés au Sud. Ce programme est né en 2009 d'une réflexion menée en commun par les associations Terre des Hommes Suisse et Terragir-énergie solidaire.



Les droits de l'enfant en action

Terre des Hommes Education est un programme d'éducation aux droits de l'enfant et au développement durable. Il propose des animations pédagogiques et des pistes d'actions solidaires aux enfants et aux jeunes de 5 à 20 ans.

Ce matin, ce ne sont pas les maths ni l'histoire qui sont au programme de la classe. Avec intérêt, les élèves s'interrogent sur des questions qui les concernent : quel est le lien entre un téléphone portable et les droits de l'enfant ? qui cultive la nourriture que nous mangeons ? dans quelles conditions ? quel rôle puis-je jouer pour contribuer à un monde meilleur ?

Dispensés par les animatrices et animateurs de Terre des Hommes

dans les écoles de Suisse romande, mais aussi dans quelques cantons alémaniques, les modules interactifs d'1h30 favorisent un apprentissage ludique par une approche participative. Les animateurs formés spécialement pour ce programme apportent aux élèves et aux enseignants un regard extérieur grâce à des exemples concrets issus de l'expérience de terrain de Terre des Hommes.

Les animations sont approuvées

par le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) de Genève et soutenues par les départements équivalents de plusieurs autres cantons. Elles répondent au Plan d'études romand (PER) et aux Objectifs de développement durable. Elles sont gratuites. ●

**Plus sur
www.tdh-education.ch**

.....

La parole à Anne Emery-Torracinta

Chargée du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP), Anne Emery-Torracinta est conseillère d'État depuis 2013.



© DR

TdH : Quelle importance donnez-vous à l'éducation à la solidarité ?

A. E.-T. : La solidarité internationale a toujours été au cœur de mon engagement. Je me souviens de la famine au Biafra, lorsque j'étais enfant : je revois encore les images de l'époque qui m'avaient bouleversée. Ce fut une étape importante dans l'éveil de ma conscience politique. J'ai alors compris deux choses : que la politique est importante, car ses échecs peuvent avoir des conséquences dramatiques, et que je ne peux rester indifférente aux malheurs d'autrui, même lointains. Je n'ai jamais cessé depuis lors de placer la justice et la solidarité au centre de mes préoccupations. Un de mes premiers engagements fut d'ailleurs la création, au collège, de l'association « Le Lien » qui menait des actions en faveur des pays du Sud. À cette occasion, j'ai pu collaborer avec Terre des Hommes et rencontrer à plusieurs reprises son fondateur Edmond Kaiser.

TdH : Quels sont les enjeux du vivre-ensemble pour les élèves à Genève ?

A. E.-T. : Les enjeux du vivre-ensemble, à l'école, sont nombreux : apprentissage de la tolérance, éducation aux règles de la vie en commun, initiation à la citoyenneté, lutte contre les violences de toute nature. Le DIP est fortement investi dans le domaine – avec le développement du plan de lutte contre le harcèlement, par exemple, ou la promotion de la participation politique des jeunes prévue par la Convention des droits de l'enfant. Au fond, le défi principal est de préparer les élèves au vivre-ensemble en tant qu'adultes dans une société plurielle toujours plus complexe – voire dure. Cela passe par une formation réussie aux savoirs fondamentaux, car ces derniers sont essentiels pour s'intégrer, trouver un travail épanouissant, et comprendre le monde environnant afin d'y agir en citoyen responsable.

TdH : Votre point de vue sur le travail de sensibilisation effectué dans les écoles avant la Marche de l'espoir ?

A. E.-T. : Les fiches pédagogiques préparées par Terre des Hommes Suisse à l'occasion de la Marche de l'espoir enrichissent les moyens de sensibilisation à disposition des enseignant-e-s. Axées sur la compréhension de réalités éloignées du quotidien souvent confortable des élèves, elles contribuent à l'effort du DIP pour rendre l'enfant « conscient de son appartenance au monde qui l'entoure, en éveillant en lui le respect d'autrui, la tolérance à la différence, l'esprit de solidarité et de coopération » – pour citer la loi genevoise sur l'instruction publique. Terre des Hommes Suisse est donc un partenaire précieux de l'école genevoise. ● Interview parue dans le TdH n°124

© État de Genève – FAO



Les droits de l'enfant ont 30 ans !

Retenez la date du 20 novembre 2019 : afin de célébrer le 30^e anniversaire de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant, plusieurs événements seront organisés par l'Association 30 ans de Droits de l'Enfant, avec le soutien de Terre des Hommes Suisse et Enfants du Monde, autour de la place des Nations (Genève). Une conférence internationale fera le lien entre les acteurs locaux de l'enfance et la Genève internationale, un parcours aventure sera ouvert aux familles et un événement festif sera organisé avec de nombreuses activités : spectacles, expositions, lectures de contes, jeux, etc.

Plus d'informations sur www.childrightshub.org

Festival de l'Éducation

Conférences, tables-rondes et ateliers sur l'éducation ont rythmé la journée du 31 mars 2019 à l'Uni Mail de Genève. Terre des Hommes Suisse participait à cet événement par la tenue d'un mini-atelier : enfant et acteur de changement. Nos animations pédagogiques, à travers des exemples concrets, permettent aux enfants de faire le lien entre droits de l'enfant et problématiques globales. Pour Terre des Hommes Suisse, l'éducation est l'une des conditions préalables à l'autonomie et à la participation citoyenne de l'enfant.

Quels enjeux pour l'éducation en Inde ?

Réduction de budget, privatisation, discriminations : les jeunes notamment sont critiques envers la politique menée par le gouvernement, qui, loin de tenir ses promesses, contribue à creuser les inégalités. 600 millions d'enfants et de jeunes sont concernés par l'accès à l'éducation, la qualité de l'enseignement, l'égalité des chances et les opportunités d'emploi.

Éclairage sur

www.terredeshommesuisse.ch/education-Inde-2019

Hommage à Jean-Jacques Wagner

C'est avec émotion que Terre des Hommes Suisse a appris le décès de Jean-Jacques Wagner, professeur honoraire de la faculté des sciences de l'Université de Genève. Suite au terrible tremblement de terre qui a endeuillé Haïti en 2010, le professeur Wagner avait effectué trois missions pour notre mouvement et organisé une formation pour nos partenaires sur la gestion des risques et catastrophes qui peuvent frapper Haïti. Ses compétences et son expérience, ses connaissances des problèmes que rencontrent les pays du Sud et sa capacité à s'adapter à un public non professionnel avaient été reconnues et appréciées par tous les responsables de nos programmes qui concernent plus de 4000 enfants. Terre des Hommes Suisse adresse à sa famille ses sincères condoléances et la remercie tout particulièrement d'avoir pensé à notre association.



© TdH, Paolo Peña



© printemps-education.ch



© TdH, Inde, Christophe Roduit



© TdH, Haïti, Souad von Allmen

Extrait du rapport annuel 2018

Le soutien aux acteurs de changement que sont les enfants et les jeunes est au cœur de l'action de Terre des Hommes Suisse. Cela se concrétise de deux manières, toujours plus intégrées. D'une part, un travail continu de sensibilisation du jeune public à la défense des droits de l'enfant, à la solidarité et au développement durable. D'autre part, un engagement de tous les instants pour garantir les droits à l'éducation, à la protection contre l'exploitation et la violence et à la participation des enfants et des jeunes aux questions qui les concernent.

Cette année, les équipes de Terre des Hommes Suisse et ses 62 associations locales partenaires dans 10 pays ont centré leurs efforts sur ces thématiques, afin d'œuvrer à l'avènement d'un monde plus respectueux des droits de l'enfant et pour la réalisation concrète des Objectifs de développement durable. Cette manière de travailler dans un **rapport de proximité, avec un fort ancrage local, avec les enfants, les jeunes, les communautés et les associations locales**, constitue l'une des valeurs de Terre des Hommes Suisse.

En 2018, les dépenses totales se sont élevées à CHF 8,2 millions. 83 % de nos dépenses ont été consacrées à la mise en œuvre des projets en faveur des enfants et des

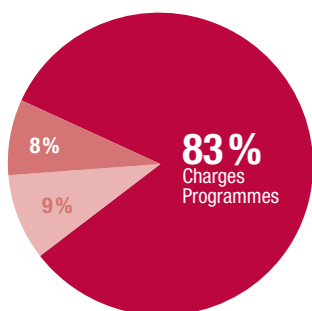
jeunes. Ce ratio est en légère amélioration par rapport à l'année précédente. D'une manière générale, notre croissance reste limitée et est en ligne avec notre vision institutionnelle, axée sur une progression plus qualitative que quantitative. Nos comptes se sont soldés par un excédent de CHF 343 745.-. Ce résultat est à mettre en perspective avec la perte financière de CHF 227 899.- enregistrée en 2017. Il ne doit pas non plus occulter la difficulté de financement de la coopération internationale qui affecte nombre d'associations.

Heureusement, **Terre des Hommes Suisse est dans une situation saine grâce à la fidélité et au soutien financier** des autorités, des fondations et des personnes privées. L'ensemble des collaboratrices et collaborateurs, tant bénévoles que salariés, travaillent au renforcement de cette solidité financière. À titre d'illustration, l'engagement bénévole a représenté une économie de plus de CHF 930 000.- en 2018. Ces efforts permettent aujourd'hui de continuer à être dans une situation financière saine, grâce à une diversification des fonds provenant à 61 % du secteur privé et 39 % de financements institutionnels.

Merci à toutes et tous ! ●

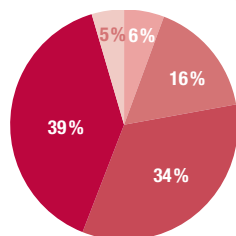
Répartition des dépenses (%)

- Charges Programmes
- Recherches de financement
- Administration



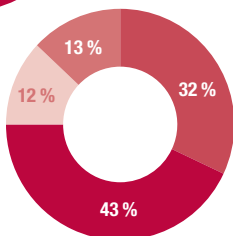
Origine des ressources (%)

- Contributions publiques
- Dons et legs privés
- Fondations et entreprises
- Manifestations
- Divers



Répartition des dépenses à l'international (%)

- Afrique de l'Ouest
- Amérique latine
- Asie
- Caraïbes



10 pays
d'action



59 partenaires
à l'international
(hors Suisse)



331 000
bénéficiaires
directs



61% des dons
proviennent du
secteur privé



83% des dépenses
sont consacrées à la **défense des droits
des enfants et des jeunes**

Vous trouverez dans le rapport complet toute la transparence que nous vous devons pour mériter votre confiance et vous convaincre de continuer à nous soutenir. Disponible sur demande auprès de : secretariat@terredeshommesuisse.ch, **tél 022 737 36 36** ou en pdf sur : www.terredeshommesuisse.ch, rubrique documentation, rapport annuel.

Retrouvez-nous lors
des festivités de l'été !
Stand d'information et
animations.

Nager pour aider

SAMEDI 22 JUIN

9h - 19h

Piscine de la Fontenette (Carouge)

WWW.NAGERPOURaider.CH ◀



Fête de la musique

21 AU 23 JUIN

Parc des Bastions (Genève)

▶ WWW.FETEDELAMUSIQUE.CH



Paléo Festival

23 AU 28 JUILLET

Nyon

▶ WWW.PALEO.CH

